

# LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

## BULLETIN

## BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES. 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

### MANUEL D'HYGIÈNE

A l'usage des Ecoles et des Familles

ÉDITÉ

CONFORMÉMENT AUX INSTRUCTIONS DU  
CONSEIL D'HYGIÈNE DE LA PRO-  
VINCE DE QUÉBEC

AVEC FIGURES DANS LE TEXTE

PAR

SÉVERIN LACHAPPELLE, M. D

Professeur d'Hygiène à l'Université Laval, Mé-  
decin du Dispensaire des enfants à l'Hôpital  
Notre-Dame. Auteur d'un ouvrage intitulé  
"La Santé pour tous."

1 vol. in-12 cartonné..... Prix : 25 cts.

### MANUAL

### ST. ANN'S LADIES SOCIETY

1 vol. in-18 relié.....Prix : 25 cts.  
la douzaine.....\$2.40.

### CONFÉRENCES

AUX

### JEUNES FILLES

OU

CONSIDÉRATIONS SUR CERTAINS DÉFACTS  
plus particuliers à leur âge et à leurs conditions

Par M. l'abbé F. MÉCHIN

CHANOINE HONORAIRE  
CÉRÉ DE SAINT-CYRBAIN DE TROYES.

1 Vol. in-12.....Prix, 55 cts.

11

### LA JEUNE FILLE BAVARDE

On peut dire avec Ésope, mes chères enfants, que ce qu'il y a de meilleur et de pire en nous, c'est la langue. Véhicule du bien comme du mal, la langue peut être un sujet de ruine ou de salut. Avec elle aussi, nous pouvons rendre témoignage à la vérité, avec elle aussi, nous pouvons la nier ou l'attaquer; avec elle, enfin, nous pouvons édifier notre prochain, comme avec elle aussi nous pouvons le scandaliser et le perdre. Il faut donc veiller avec grand soin

sur sa langue et ne la remuer qu'à bon escient.

Ce n'est malheureusement pas là ce que font la plupart des jeunes filles. Leur promptitude à parler devient pour elles et pour les autres une source d'inconvénients fâcheux, qu'il serait facile d'éviter en retenant un peu plus sa langue.

Un missionnaire disait un jour, après avoir énuméré les sept péchés capitaux : Il en existe un huitième; mais celui-là ne regarde que les femmes : c'est le bavardage.

Cette parole, qui paraît tout d'abord une plaisanterie d'un goût douteux, si vous voulez, renferme une grande vérité qu'il suffit, pour vous la faire agréer, de dégager de toute exagération.

Sans doute le bavardage, pas plus chez les femmes que chez les hommes — car

Je sais même sur ce fait,  
Bon nombre d'hommes qui sont femmés.

— n'est un vice capital; mais c'est un défaut qui vous est plus spécial, et dont il faut vous corriger. Il consiste à parler trop, trop vite et trop peu sérieusement.

I. La nature ayant donné à la femme une grande facilité d'élocution, il est fort à craindre qu'elle n'abuse de cette qualité. L'excès en toutes choses est un défaut. "Celui", dit saint Jacques, "qui ne pèche point en paroles, est un homme parfait; mais celui qui croit avoir de la piété et ne met pas de frein à sa langue, laissant aller son cœur de côté et d'autre, se fait illusion, et sa piété est vaine. Nous devons, dit le Sage, peser nos paroles au poids de l'or". c'est-à-dire que, comme nous attachons un grand prix à ce métal, et ne le dépensons qu'avec prudence, nous devons également regarder à nos paroles et ne les donner qu'avec mesure. Mettons autant de soin à ne pas trop parler que nous en mettons à ne pas trop payer.

"Celui qui se répand en paroles", dit l'Esprit-Saint, "ne tarde pas à blesser son âme". Voyez, en effet, la progression que suit une conversation de ce genre. Elle commence par des riens; ce sont des remarques banales sur la pluie ou le beau temps, sur la mode et les toilettes; viennent bientôt quelques traits piquants à l'adresse d'une absente, certaines allusions dont on s'amuse beaucoup; puis enfin l'entretien s'animant par degrés, on parle de tout le monde: de soi pour se louer, des autres pour les blâmer. Ainsi la jovialité a ouvert la conversation, l'orgueil la continue, et la méchanceté vient la clore.

Saint François de Sales disait souvent: "Peu et bon". Son conseil est ici d'un parfait à-propos. Si quelqu'un doit surtout s'appliquer à parler peu, c'est une jeune personne. Son âge lui commande le silence plus que la parole, et c'est pour elle, principalement, que le philosophe païen disait que le Créateur nous a donné une bouche et deux oreilles, pour nous rappeler que nous devons plutôt écouter que parler.

II. L'irréflexion accompagne nécessairement une trop grande loquacité. Aussi,

le second défaut d'une jeune fille qui cause beaucoup est-il de causer inconsidérément. Un jour, en parlant d'elle, on a dit: C'est un vrai moulin à paroles. La comparaison me paraît fort juste. En effet, semblable à ces moulins à vent qui tournent leurs ailes tantôt à droite, tantôt à gauche, pour pouvoir moudre toujours, elle quitte une pensée pour en reprendre une autre, peu soucieuse de ce qu'elle dit, pourvu qu'elle cause à son aise. C'est encore elle qui a donné lieu à cette devise maligne qu'on ne vous appliquera jamais à vous-mêmes, j'en suis convaincu: — "Savez-vous", dit-on, "quelle différence il y a entre une jeune fille babillarde et son miroir? — C'est que son miroir réfléchit sans parler, et que, elle, parle sans réfléchir".

Un vieux proverbe nous dit qu'il faut remuer la langue sept fois dans sa bouche avant que de parler; ce qui signifie qu'on ne doit jamais parler sans avoir réfléchi à ce que l'on va dire. Une parole inconsidérée peut avoir de graves inconvénients. Saint Arsène avait coutume de dire: "Je me suis souvent repenti d'avoir parlé, mais jamais de m'être tu". En effet, ce qu'on s'abstient de dire une fois peut se dire une autre fois, et ce que nous avons dit une fois, il ne dépend plus de nous de ne l'avoir pas dit. Une parole échappée est une pierre qui ne revient plus; une fois qu'elle est lancée, vous ne pouvez ni la retenir, ni la diriger, ni empêcher qu'elle ne fasse tout le mal qu'elle peut faire.

Le saint roi David disait: "J'ai pris mes mesures afin de ne point pécher par la langue." Faites de même, mes enfants; avant que d'ouvrir la bouche pour parler, réfléchissez, examinez, calculez.

Réfléchissez à ce que vous allez dire. — Est-ce bien la vérité? votre intérêt ne vous pousse-t-il pas à la déguiser, à l'amoindrir du moins ou à l'exagérer?

Quelque passion secrète, la jalousie, l'amour-propre, susceptibilité froissée ne vont-ils pas inspirer vos paroles et leur donner une légère teinte de malignité. D'ailleurs, êtes-vous bien autorisées à dire ce que vous pensez? C'est peut-être une confidence qui vous a été faite, une conversation que vous avez surprise, une action ignorée jusqu'ici et dont la révélation peut amener de fâcheuses conséquences.

Examinez ensuite devant qui vous allez prendre la parole. — Vous devez un très grand respect à l'enfance. Prenez garde de laisser échapper devant elle un mot malsonnant, une expression à double sens. Veillez à plus forte raison à ce que vos discours se renferment toujours dans les limites de la plus stricte modestie. La curiosité est le propre du jeune âge; son imagination travaille, son cœur cherche: il faut peu de choses pour troubler une âme d'enfant... Gardez-vous encore de critiquer en sa présence les actes de l'autorité, quels qu'ils soient. L'enfant vous devancerait dans ses jugements, et serait le premier, dans l'occasion, à secouer le joug de l'obéissance.

Que si, au contraire, vous vous trou-

vez en face de personnes âgées, soyez discrètes et ne parlez guère que pour répondre, lorsqu'on vous interroge. Sans doute alors vous croyant timides, elles seront pleines de condescendance et chercheront de vous mettre à l'aise. Profitez-en pour vous montrer aimables; parlez en effet avec plus d'abandon, mais sans aucune familiarité. Écoutez plus souvent, et laissez-les croire — ce qui sera généralement vrai — que vous avez beaucoup plus à recueillir de leurs conseils que, elles, de votre inexpérience. Calculez enfin, non-seulement la mesure de vos paroles, mais encore leur opportunité. — "L'homme sage", dit l'Écclésiastique, "ne parlera point qu'il n'en soit temps; mais l'homme léger et imprudent ne gardera ni temps ni mesure". Il se rencontre certains cas où non-seulement une jeune personne doit ménager ses paroles, mais où elle doit même se taire complètement. En effet, il est de ces entretiens auxquels son âge, son sexe, sa condition ne lui permettent pas de s'immiscer. Agir autrement serait manquer tout à la fois et de bon sens et de modestie.

Enfin, il y a une autre circonstance où l'humilité chrétienne, jointe à la simple politesse, exige de vous le plus complet silence: c'est quand un autre parle. — "N'interrompez personne au milieu de son discours", dit encore l'Écclésiastique; "attendez qu'on ait achevé ce qu'on veut dire, et puis vous parlerez à votre tour". Est-il rien de plus inconvenant, en effet, que de ne laisser jamais la parole à son interlocuteur ou de la lui rompre, aussitôt qu'il s'en est emparé? — "Celui qui répond avant d'avoir entendu", dit Salomon, "fait preuve de sottise et mérite qu'on lui fasse honte".

III. Le troisième défaut de la jeune fille bavarde, c'est de parler inutilement, c'est-à-dire de ne s'entretenir que de choses futiles.

Quelle est, en effet, la matière ordinaire de ses conversations? — Dieu, son âme, les pratiques saintes? — Jamais. Son travail, ses économies, ses projets d'avenir? — Quelquefois, mais rarement; encore n'en parle-t-elle qu'à la légère, sans y mettre le sérieux que comportent ces sortes de questions.

De quoi s'occupe-t-elle de préférence? Ah! je n'ai pas besoin de vous le dire. Votre pensée n'a prévu, et vous avouez que j'ai raison. "La bouche", dit l'Évangile, "parle de l'abondance du cœur." Et quand le cœur est plein de vanités, quelles autres choses voulez-vous qu'il donne?

Je veux bien, mes enfants, n'être pas trop sévère et ne soupçonner ici que des paroles oiseuses. Mais, quand cela serait, oubliez-vous donc que, d'après l'Esprit-Saint, nous aurons à rendre compte, au jugement de Dieu, de toute parole inutile? Et si vous êtes persuadées que le souverain Juge ne saurait blâmer de pareilles conversations, qui, bien que oiseuses, ne sont pas mauvaises en elles-mêmes, ne craignez-vous point de l'entendre vous reprocher le temps que vous avez perdu à les tenir?

Je termine, mes chères enfants, ne